

Méduse (2011) • Piste 18

Paroles et musique: Nicolas Fraissinet
Avec l'aimable autorisation de Akamusic

Au fil des courants je vous rejoins
comme une entaille molle et diffuse
Au fil des tourments je vous assaille
quand l'immobile en vous s'infuse

Ça vous revient souvent
ces profonds sentiments
Dans vos cœurs en pierre
dont je m'amuse
Vous ne savez pourtant
d'où viennent ces instants
Quand la joie de vie devient confuse
Ne cherchez plus d'où vient le soir
La cause repose dans mon regard de méduse

Vers vous dérivant je peuple les eaux
dont vos âmes sont l'écluse
L'envénement que je propose
est le seul mal dont on m'accuse

Ça vous revient souvent
ces profonds sentiments
Dans vos cœurs en pierre
dont je m'amuse
Vous ne savez pourtant
d'où viennent ces instants
Quand la joie de vie devient confuse
Ne cherchez plus d'où vient le soir
La cause repose dans mon regard

Qui voulait tant faire la cour
à de grands yeux remplis de jour
Je n'aurai jamais le contour
d'un corps à toucher par amour
Je le sais bien

A défaut de joie pour mon ivresse
c'est votre peine dont j'abuse
Je m'octroie le droit de faire la messe
aux malheurs que vos peurs récusent

Ça me revient souvent
ces profonds sentiments
Dans mon cœur de pierre
dont on s'amuse
Je ne saurai pourtant
jamais à quel instant
Ma vie devint amère et confuse

J'ai connu trop de colères sans avoir droit
à la lumière de vos chemins
On fit de moi la vipère qui mordille
vos artères vous n'y êtes pour rien
Je le sais bien

Ça vous revient souvent
ces profonds sentiments
Dans vos cœurs en pierre
dont je m'amuse
Vous ne savez pourtant
d'où viennent ces instants
Quand la joie de vie devient confuse
Ne cherchez plus d'où vient le soir
La cause repose dans mon regard de méduse

Nicolas Fraissinet



THÈME: mélancolie, tristesse, souvenirs, persécution

NIVEAU: FLM, 15 ans + | FLE, B2

Vocabulaire

un empoisonnement: empoisonnement général dû à la morsure ou à la piqûre d'une bête venimeuse

une écluse: ouvrage hydraulique formé de portes munies de vannes destiné à retenir ou à lâcher l'eau selon les besoins

récusar: contester, rejeter

Sensibilisation

Qu'est-ce qu'une méduse en biologie? (un organisme marin gélatineux et venimeux)

Quelles sont vos connaissances du mythe de la Méduse dans la mythologie grecque? (une des trois Gorgones qui possédait une tête hérissée de serpents et un regard qui avait le don de pétrifier ceux qui le croisaient. Persée lui trancha la tête en évitant son regard direct grâce à son bouclier)

Compréhension

Sans le texte:

Quelle impression, quel mouvement sont donnés par la voix du chanteur et la mélodie du piano? (oscillation, vague,...)

Avec le texte:

Qui parle, qui est «je»? (la méduse)

Quels sont les termes qui évoquent le mythe de la méduse? (regard; pierre; empoisonnement; vipère...)

Quelle est la métaphore qui domine le texte? (la méduse=les chagrins/souvenirs/tourments/profonds sentiments,...)

Quelle évolution est notable dans le troisième refrain? (la méduse parle d'elle comme victime)

Opinion personnelle

Connaissez-vous des histoires où la victime se transforme en bourreau? (Karaba dans le film Kirikou; Dark Vader dans la Guerre des Etoiles,...)

Quels sont les «profonds sentiments» liés à des souvenirs difficiles à oublier qui reviennent régulièrement vous hanter? (la honte; la lâcheté; la trahison; la désillusion; la cruauté; la jalousie; la colère, la culpabilité...)

Création

Le procès de la Méduse ou de n'importe quel tyran ou grand assassin: faire la plaidoirie de son avocat.

Ecrire une courte nouvelle sur un épisode d'enfance de la Méduse sur le modèle de «Pauvre petit garçon!» in Le K de Dino Buzzati (1967).

Prolongement

Préparer un exposé sur les différents tableaux consacrés à la Méduse.

Comparer les différentes représentations de la Méduse dans les films de: Terence Fisher «La Gorgone» (1964), Desmond Davis «Le choc des Titans» (1981), Louis Leterrier «Le choc des Titans» (2010) et de Jean Rollin «Le masque de la Méduse» (2009).

Visionner des extraits du film « Le Radeau de La Méduse» de Iradj Azimi (1998) et le comparer au tableau éponyme de Géricault (1817).